

Une édition de « L'Aube » en japonais avec des gravures de Frans Masereel

Postface de l'ouvrage. Traduction Yukiko Chiche

Eiko Miyamoto

Ce petit livre est une adaptation de *Jean-Christophe*, roman fleuve écrit par un écrivain français : Romain Rolland, et paru au début du vingtième siècle. L'œuvre, publiée pendant presque dix ans sous forme de feuilleton dans les *Cahiers de la Quinzaine*, revue personnelle et artisanale, relate la vie d'un musicien de sa naissance à sa mort. L'histoire résonne comme une symphonie solennelle, en posant un questionnement universel : comment vivre ?

Dès sa parution, le roman, suscitant une grande émotion dans le monde entier, fut traduit dans plus de trente langues. Son auteur fut couronné par le prix Nobel de littérature pour l'année 1915 au milieu de la Première Guerre mondiale. Le Japon ne fit pas exception. De nombreuses œuvres de Romain Rolland furent traduites les unes après les autres et subjuguèrent le public au point de devenir un phénomène social. On disait même : « N'est pas un jeune homme celui qui ne lit pas *Jean-Christophe* ».

Or, aujourd'hui, les occasions se raréfient d'entendre le nom de Romain Rolland ou celui de *Jean Christophe*.

En 1949, le Japon a vu naître à travers le pays un réseau de nombreuses associations des Amis de Romain Rolland dont le président fut Toshihiko Katayama. Aujourd'hui la seule association survivante se trouve à Kyoto. Masakiyo Miyamoto, alors vice-président de cette Association, s'est chargé de la restructurer pour transmettre l'esprit rollandien : pacifisme et humanisme. C'est ainsi que l'Institut Romain Rolland fut fondé en 1971. Miyamoto a traduit des œuvres rollandiennes dont *L'Ame enchantée*, en résistant au militarisme sévissant pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus d'un demi-siècle après, toutes les figures importantes pour l'accueil de Romain Rolland au Japon ne sont plus de ce monde, et leurs activités peinent à trouver des successeurs.

Face à la montée récente du nationalisme au détriment de l'humanisme, l'esprit de *Jean-Christophe* tel qu'il est inscrit dans son épigraphe : « **Aux âmes libres de toutes**

les nations qui souffrent, qui luttent, et qui vaincra » nous interpelle plus que jamais.

Nous avons voulu renouveler l'émotion qu'avait suscitée ce roman lors de son introduction au Japon pour diffuser et transmettre l'œuvre aux générations futures.

Depuis plus de 10 ans, nous organisons des séances de lecture et de récitation à haute voix. Concernant *Jean-Christophe*, nous reprenons le texte de sa version pour enfants, rédigée par Masakiyo Miyamoto et publiée successivement en 1926, en 1948 puis en 1955. À l'époque, on dévalorisait, comme une hérésie, une traduction partielle ou une adaptation d'un roman. Mais peu de lecteurs contemporains sont capables de parcourir une œuvre immense déployée sur dix volumes. Il nous importait de faciliter l'accès à l'univers rollandien. La chance a voulu que notre projet de réadapter le texte de Miyamoto trouve un financement prompt grâce à un don généreux de Mme Sachiko Inoue, membre de l'Institut.

« J'ai toujours trouvé dommage qu'on ne voie plus de titres de Romain Rolland dans les rayons principaux des librairies ou des bibliothèques. À mon âge, je serais très heureuse de voir mon argent servir à une cause que je partage plutôt que de le laisser dans mon compte en banque » disait-elle.

Par ailleurs, cette grande chance a été renforcée par un article paru dans le quotidien *Asahi*. L'ex-président des éditions Misuzu nous a envoyé un article découpé avec une petite note disant : *vous êtes sûrement au courant*. Il s'agissait d'un article intitulé : « Exalté et transporté, Kan Nozaki évoque ses lectures de la littérature mondiale ». Il résumait la conférence donnée par Kan Nozaki à l'occasion de son départ de l'Université de Tokyo. Devant une audience remplissant la salle, Kan Nozaki a évoqué entre autre *Jean-Christophe* qui a fasciné le garçon de 9 ans qu'il avait été. Cet article nous a fortement réconfortés et confirmés dans l'idée que notre projet aurait un sens.

L'histoire se constitue autour d'un garçon nommé Jean-

Christophe qui rappelle Beethoven. Malgré la discrimination et les préjugés dus à l'appartenance sociale dans un monde féodal, un père alcoolique et violent, la pauvreté... autant d'adversités que connaît le héros, il se fraye fermement un chemin pour devenir musicien. Loin d'une image « attendrissante » – adjectif très prisé par nos contemporains japonais – , il se présente et se comporte comme un garçon au physique robuste, ingrat et sans raffinement.

Sa vie pourrait être perçue comme une histoire fantastique se déroulant à mille lieues de notre monde actuel.

Mais nous avons une conviction : *Jean-Christophe* est une quête de l'essence d'une vie sincère. Les lecteurs seront sensibles à la valeur universelle et humaniste qu'a cette œuvre intemporelle. Les lecteurs trouveront des pistes vers un avenir meilleur.

Par rapport à l'ancienne version, nous avons réduit le volume et pris plus de liberté pour la traduction. Par exemple, nous avons donné à certains noms propres une résonance française, allemande ou japonaise en fonction du contexte. Nous avons privilégié, dans la vie du héros, la période dont on dit qu'elle forme la personnalité d'un individu : de la naissance à l'enfance. Nous avons rectifié des expressions qui sembleraient inappropriées, et susceptibles

de heurter la sensibilité de nos contemporains. Nous nous sommes passés de l'expertise historique. Nous avons voulu rester fidèles au style littéraire rollandien qui s'impose comme une racine dans la terre.

Pour terminer, nous remercions tous ceux qui se sont associés à ce projet, notamment M. Shôgo Morita, PDG des éditions Misuzu qui a bien voulu nous aider personnellement pour la réalisation du projet tout comme pour la rédaction et la publication de notre bulletin annuel *Unité*.

Nous remercions également Mme Martine Liégeois, présidente de l'Association Romain Rolland, qui a bien voulu intervenir auprès de la Fondation Frans Masereel pour nous permettre de reproduire les magnifiques œuvres de Frans Masereel telle qu'elles illustraient *Jean-Christophe* (édition Albin Michel parue en 1925).

Notre gratitude va également à M. Peter Riede, président de la Fondation Frans Masereel pour sa générosité et sa compréhension.

nov. 2019

Eiko Miyamoto est administratrice de l'Institut Romain Rolland de Kyôto.

1949-2019 : L'Institut Romain Rolland a fêté ses 70 ans

En résonance avec l'Association des Amis de Romain Rolland fondée après la mort de Romain Rolland en 1944, par sa veuve et sa sœur, dans le but de perpétuer l'esprit du grand penseur, une association vit le jour au Japon, en 1949, sous le nom d'*Association des Amis de Romain Rolland au Japon* et dont le président fut Toshihiko Katayama et le vice-président, Masakiyo Miyamoto, tous deux traducteurs et disciples fidèles de Romain Rolland. Toutefois, ladite association à l'échelle nationale se contentait de réunions amicales, spontanées et locales. De ce fait, ses activités tendaient à se réduire à mesure que le temps passait. En 1971, Masakiyo Miyamoto a fondé l'Institut Romain Rolland de Kyoto avec un statut juridique. Il souhaitait consolider la structure existante pour une meilleure diffusion de l'héritage de Romain Rolland. Depuis, l'Institut Romain Rolland, fort de ses membres répartis à travers le Japon, ne cesse d'entreprendre des projets divers.

Le 70ème anniversaire de l'Institut Romain Rolland a été célébré cette année par un récital de piano entièrement

consacré à Beethoven donné par Irina Mejoueva, et la publication de la nouvelle version pour enfants de *Jean-Christophe*, rédigée initialement en 1926 par son fondateur. Y.C.

À l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'Institut Romain Rolland, à l'Institut Français du Japon-Kansai à Kyoto, s'est tenue, le 30 nov. 2019, une conférence de **Kan Nozaki** :

« À contre courant de l'époque : les potentialités du roman-fleuve »

Le roman-fleuve, en plein épanouissement au début du XXe siècle, constitue une tentative littéraire audacieuse à contre-courant de l'idéologie dominante de l'époque. Loin d'être un « dinosaure » archaïque, il permet d'envisager de nouvelles approches, encore et surtout aujourd'hui. Kan Nozaki essayera d'en montrer les riches potentialités, à partir notamment des œuvres de Romain Rolland et de Roger Martin du Gard.